

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

d'une augmentation de 15 sociétaires, de la présence, comme l'an dernier, de près de 600 auditeurs aux séances mensuelles, de 178 participants aux excursions. Toutes les manifestations du groupe ont été enregistrées au Bulletin.

Le bureau pour 1958 a été constitué de la façon suivante :

Présidents d'honneur : MM. BERTRAND, LARUE, MURY, anciens présidents ; Président : M. DIEUDONNÉ ; Vice-Président : M. POPIER ; Secrétaires : MM. MURE et CHAUMETTE ; Trésorier : M. DECORE ; Bibliothécaire : M. BOIRON ; Membres : Mme BOUCHUT, MM. BONNOT, BOULAN, Mme CARD, MM. DEBISE, FAVIER, Mme FONTAINE, MM. GAULT, JUSTIN, PAGE, Mlle PASCAL, MM. PICAUD, VOGEL.

Les causeries et conférences ont été prévues pour dix séances.

Excursions projetées : au printemps, visite de la nouvelle école d'agriculture de Perreux et herborisation au Gros Chêne ; Pérouges, grottes de La Balme, visite de carrières, l'île de Crémieu (8 mai) ; Excursion mycologique dans les Monts de la Madeleine avec le concours d'éminents mycologues lyonnais.

En fin de séance, M. POPIER présente une curieuse photographie représentant l'accouplement de deux lombrics, puis il projette, en les commentant, de belles photographies en couleurs de Montpellier-le-Vieux et des Landes.

Le trésorier serait très reconnaissant aux sociétaires de bien vouloir acquitter leur cotisation aux séances de Janvier et Février ou bien de la remettre à un membre du bureau ; ce procédé évite des frais de recouvrement.

PARTIE SCIENTIFIQUE

TROIS NOUVEAUX GENRES D'ASIE ANTERIEURE, DE LA SOUS-FAMILLE DES ZENOBIINAE (Lep. Noctuidae) CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES "AGROTIDAE-TRIFINAE", XCV)¹

par Charles BOURSIN.

Eremophysa n. gen.

Générotype : « *Sidemia* » *apotheina* Brdt.

(Entom. Rundschau, 1938, p. 522)

Autres espèces congénériques :

- « *Sidemia* » *gracilis* Brdt.,
- « *Sidemia* » *hedygramma* Brdt.,
- « *Sidemia* » *scrophulariae* Wiltsh.
- « *Luperina* » *acharis* Pglr.,
- (? *Antitype calamistis* Hps.).

A placer entre *Pseudohadena* Alph. et *Echolema* Hps. Se distingue du premier par les épines du tarse antérieur normalement développées et non en forme de griffes comme chez *Pseudohadena* Alph., et du second par le front lisse et la trompe en général normalement constituée, et non avortée. Le type de l'armure génitale ♂ est très différent de celui des *Pseudohadena* et se rapproche de celui d'*Echolema misella* Pglr.² et des espèces du genre *Anamecia* n. gen., décrit ci-après. L'uncus est court, les valves sont grandes et longues, avec la corona bien développée, moins chez *scrophulariae* Wiltsh., la harpe est également longue et dépasse nettement le bord externe de la valve, elle est particulièrement développée chez les espèces *gracilis* Brdt. et *hedygramma* Brdt. Le bord supérieur de la valve présente peu avant le cucullus un net

1. Voir XCIV (94) dans ce même Bulletin, 1957, p. 242.

2. J'ai figuré l'armure de *E. apotheina* Brdt. dans « Revue Fse d'Entomologie », X. 1944, pl. III, fig. 5, et celle de *Ecb. misella* Pglr. loc. cit., fig. 6.

décrochement ou une sorte de coude, moins accentué chez *scrophulariae* Wiltsh., si bien que le cucullus se trouve en retrait par rapport au bord antérieur de la valve. La fultura inf. est grande et large, en forme d'écusson. Le pénis, de taille normale, est fortement armé de deux sortes de chitinisations, d'abord d'une forte agglomération de cornuti à sa partie proximale et de un, deux ou trois forts cornuti isolés, bulbeux ou non, situés à la partie distale.

Les *Eremophysa* ont un aspect extérieur très homogène, ce sont des espèces assez grandes (38-55 mm), de teintes grises, avec un abdomen assez grêle et rappelant par leurs dessins les *Pseudohadena* et les *Anamecia* n. gen., décrit plus loin.

Toutes les espèces d'Asie antérieure placées dans le genre *Sidemia* Stgr., appartiennent en réalité au nouveau genre décrit ici, à l'exception de « *Sidemia* » *discordans* Brsn. et *S. beduina* Wiltsh., qui appartiennent à d'autres groupes. Comme je l'ai précédemment indiqué³, le genre *Sidemia* Stgr. Type : *speciosa* Bremer (dont le genre *Atrachea* Warren, Type : *nitens* Butl., est extrêmement voisin) ne comprend que des espèces d'Asie centrale et orientale, très différentes de celles étudiées ici et faisant partie d'un autre complexe.

Grâce à Mr E. P. WILTSHIRE, les chenilles de deux des espèces de ce nouveau genre sont connues⁴, celle d'*Eremophysa apothaina* Brdt., qui vit sur les plantes basses, notamment sur les Composées et les Papi-lionacées, et celle d'*Eremophysa scrophulariae* Wiltsh., qui vit sur les fleurs de *Scrophularia variegata* Bieb., plante qui nourrit également la chenille de *Cucullia faucicola* Wiltsh. Ces deux espèces n'ont qu'une seule génération et apparaissent en automne.

Anamecia n. gen.

Générotipe : « *Catamecia* » *deceptrix* Stgr.

(Iris, XII, p. 369, pl. 5, fig. 15, 1900)

Autre espèce congénérique : « *Catamecia* » *ferdovsi* Brdt.

Se distingue de *Catamecia* Stgr., Type : *jordana* Stgr., par la protubérance frontale relativement petite par rapport à l'ensemble du front, mais très proéminente, tronquée, et portant une série de rides transversales, par l'absence de la plaque cornée présente en dessous de celle-ci chez *Catamecia* Stgr., et par le type de l'armure génitale ♂, entièrement différent. Il se rapproche, en effet, de celui d'*Ecboleミア* Hps. (figure de l'armure indiquée plus haut). Le genre *Catamecia* Stgr. ne comporte en réalité qu'une seule espèce, *minima* Swinh. (= *jordana* Stgr.)⁵. *Contrita* Christ. constituant le genre *Mesoplus* Brsn., et les espèces : *furtiva* Swinh., de Bombay, et *connectens* Hps., du Béchuanaland, appartenant à un tout autre groupe. En outre, *Catamecia minima* Swinh. est une très petite espèce, mesurant de 20 à 25 mm, tandis que celles qui constituent le genre *Anamecia* n. gen., mesurent en moyenne 40 mm et ont un aspect entièrement différent, ressemblant aux *Pseudohadena* Alph.

3. Voir ce même Bulletin, 1957, p. 249.

4. Voir E. P. WILTSHIRE, « Early stages of Palaearctic Lepidoptera », in « Bull. Soc. Fouad I^{er} Entom. ». XXXVI, 1952, p. 178.
id. loc. cit. XXXVI, 1952, pp. 194-195.

5. Voir E. P. WILTSHIRE in « Middle East Lepidoptera » (Bull. Soc. Fouad I^{er} Entom., XXXIII, 1949, p. 358).

id. in « The Lepidoptera of the Kingdom of Egypt », loc. cit. p. 388. 1949.

Le genre *Anamecia* se rapproche en réalité de *Ecbolemia* Hps., Type : *misella* Pglr., mais s'en distingue par la trompe bien développée (atrophée chez *Ecbolemia*, mais non absente comme le dit HAMPSON), par la proéminence frontale très différente, celle d'*Ecbolemia misella* Pglr. occupant tout le front et ayant la forme d'une calotte bombée rugueuse (réticulée), et par l'armure génitale ♂, la harpe étant très développée et non pratiquement absente comme chez *Ecbolemia*, et la fultura inf. (juxta) comportant à sa partie supérieure médiane une forte poche très chitinisée et saillante, organe faisant complètement défaut chez *Ecbolemia* Hps., genre après lequel *Anamecia* doit se placer. *Catamecia* Stgr., par contre, est voisin de *Epipsammia* Stgr., et, par conséquent, très éloigné de *Ecbolemia* Hps. et d'*Anamecia* n. gen.

C'est à Mr. E. P. WILTSHIRE que nous devons également la découverte de la chenille de l'espèce-type du genre, *deceptrix* Stgr.⁶, elle vit sur le *Lycium barbarum*.

Paracentropus n. gen.

Générotype : « *Scythocentropus* » *cyrus* Brdt.
(Entom. Rundschau, 1938, p. 522).

Diffère de *Scythocentropus* Speiser par l'absence de griffes externes au tibia antérieur et par le type de l'armure génitale ♂ complètement différent. Le tibia antérieur de *Paracentropus cyrus* Brdt. ne comporte qu'une très forte griffe placée à l'extrémité du côté interne, dans le prolongement du tibia lui-même. Le front est lisse. Dans l'armure génitale, les valves sont longues, presque rectangulaires, à bords parallèles, très simples, la harpe est réduite à un fort bouton chitinisé terminé par une courte et fine pointe, placé tout contre le bord inférieur de la valve, très loin de la base. La constitution et la position de cet organe rappelle tout à fait ce que l'on observe chez les *Oncocnemis* (Cuculliinae) et notamment chez *Onc. exacta* Christ.⁷. Au-dessous de la corona se trouve un pollex court en forme de pointe aiguë. La fultura inf. est très allongée et le pénis, très long, est rempli par une agglomération très dense de petits cornuti. L'armure des *Scythocentropus*, par contre, rappelle celle des *Arenostola* Hps.

Paracentropus se rapproche en réalité de *Pseudoligia* Stgr., Type : *similiaria* Ménétriers, par la présence de l'épine tibiale et une certaine ressemblance dans la constitution générale de l'armure génitale, mais en diffère par la trompe bien développée, absente chez *Pseudoligia* Stgr. et par la constitution différente de l'épine tibiale, beaucoup plus forte et plus chitinisée. L'aspect général de *Par. cyrus* Brdt. est également très différent de celui de *Pseudoligia similiaria* Mén.

D'après Mr. E. P. WILTSHIRE, qui a découvert la chenille de *Par. cyrus* Brdt.⁸, celle-ci, contrairement à celles que l'on connaît des genres voisins, qui se nourrissent de plantes basses, vit sur un arbre, le frêne, et probablement aussi sur l'érable.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 novembre 1957.

6. Voir E. P. WILTSHIRE, « Early stages of palaeartic Lepidoptera », IX, in « Ent. Rec. », 15 janvier 1948.

7. Armure génitale ♂ figurée dans « Revue Fse d'Entomologie ». I, 1934, pl. I, fig. 1.

8. Voir E. P. WILTSHIRE, « Early stages of Oriental Palaeartic Lepidoptera », in « Journ. Bombay Nat. Hist. Soc. », XLIII, 1943, p. 627.